

Cercle du lundi 30 octobre 2023

Thème : l'énergie

Michel B : Voilà notre 11ème cercle ; notre objectif est de toucher un plus grand nombre de personnes ; nous choisissons d'éviter l'actualité immédiate pour pouvoir prendre du recul ; aujourd'hui, thème d'actualité planétaire pour sauver l'humanité : l'énergie.

Christian P : Les énergies du futur :

Qu'est-ce que l'énergie ? Les différentes énergies : animales, humaines, bois, charbon, pétrole, gaz, uranium, hydrogène.

Il y a 450 000 ans l'homo sapiens va s'accaparer puis développer une maîtrise de l'homo erectus, le feu , et cela va changer la face du monde.

La cuisson des aliments augmente le rendement métabolique et l'assimilation des aliments et permet le développement du volume du cerveau qui consomme près de 20 % du métabolisme basal. Elle permet également la réduction de l'appareil masticateur, la détoxification d'aliments, facilite le sevrage des nourrissons.

Puis vient le temps de la sédentarisation et, de la conquête du feu à la conquête spatiale, moult débauches d'énergies pour fabriquer, améliorer, prendre le pouvoir, se faire la guerre...

De nombreux lanceurs d'alerte pour décrire la situation ...

David Holmgren, australien, cofondateur de la permaculture moderne propose 4 scénarios du futur selon l'évolution de nos sociétés :

- 1^{er} scénario : technologie brune ; dirigisme et société de contrôle :

Dans un monde où la production de pétrole déclinerait de 2 % par an, associée à des changements climatiques rapides les systèmes politiques virent au corporatisme, voire au fascisme, il y a beaucoup de catastrophes naturelles, la pauvreté augmente, les prix de l'énergie explosent pour soutenir les industries de base.

- 2^{ème} scénario : Technologie verte : états providence et énergies renouvelables :

le scénario le plus bénin : les changements climatiques sont lents et la production pétrolière baisse lentement : l'électrification se développe,

ainsi que les énergies renouvelables, l'économie rurale, l'agriculture urbaine, les relocalisations, le vélo.

- 3ème scénario : intendance de la terre : exode urbain et résilience locale :

Avec un déclin pétrolier rapide le choc est brutal pour les économies, entraînant dépressions et guerres . Le réchauffement est ralenti, on revient au bois et à l'énergie humaine et animale.

- 4ème scénario : canot de sauvetage : effondrement et tribalisme néo féodal

L'approvisionnement en combustibles fossiles diminue rapidement, l'économie échoue, guerres, famines, maladies diminuent par 2 la population mondiale. Il n'y a plus d'industrie, on revient à la chasse, à la récupération, au bricolage.

Ces 4 scénarios ne sont pas mutuellement exclusifs.

Pour D. Holmgren il faut encourager les écologistes à créer le monde qu nous voulons

Jean Emmanuel nous présente un livre de Sandrine Aumercier : « le mur énergétique du Capital »

qui se propose de « contribuer au problème des critères de dépassement du capitalisme du point de vue de la critique des technologies ».

S. Aumercier est philosophe et psychanalyste à Berlin. Ses recherches portent sur la question de la maternité, la psychologie collective, les technologies.

A l'heure de la crise écologiste le postulat ouvrier de la « réappropriation des moyens de production » n'est plus tenable. On ne peut plus penser comme avant la substitution entre le travail « mort » des machines et le travail « vivant » des humains comme si c'était de la thermodynamique.

L'abolition du travail abstrait et inépuisable signifierait la fin des technologies qui sont la matérialisation du capitalisme. Seule une exigence d'émancipation portée à cette pointe pourrait cesser de consumer sans

limite le monde matériel et offrir les bases sociales d'une réinvention des techniques et des activités libérées de la compulsion de valorisation.

La crise énergétique et ses retombées économiques constituent le mur externe du capitalisme, l'autre mur étant la création d'une humanité superflue (chômeurs)

La rareté est un principe absolu qui aboutit au rationnement, à la fin de l'abondance.

Tout est toujours ramené aux limites planétaires ;

Il n'est pas tenable de couvrir la planète de panneaux solaires (Jancovici)

Si la crise pétrolière de 73/79 a eu autant d'impact c'est que le système était déjà en crise. Actuellement on accuse la guerre en Ukraine...

Le sujet de la décroissance (cercle de Rome) va devenir un lieu commun ; on essaie de faire passer de l'infini dans le fini (ex:recyclage) pour que tout continue comme avant.

Le processus de production est social, et indissociable du capitalisme.

La collapsologie envisage les risques, causes, conséquences d'un effondrement de la société industrielle.

Autre tentative d'explication : la « nature humaine est comme cela »

Nous sommes toujours encadrés par une détermination subjective inconsciente en fonction de notre époque, sans possibilité d' « en-dehors »

Le postulat est qu'il y a une quantité finie de matière et d'énergie, et avec ces « lunettes énergétiques », oui, on est fichus.

Pourquoi considérer la nature comme une réserve à gérer, à économiser ?

On sait que le système est voué à une fin, et cela mène à la question identitaire et xénophobe.

Le but du système capitaliste est de tirer de la valeur de toutes les activités productrices et ce peut être une valeur abstraite (grandeur sociale) , pas calculable, une qualité donnée à la chose produite, qui se calcule comme une énergie dépensée dans un temps social donné.

D'où cette notion d'abstraction entre l'énergie et le travail.

Comment produire des biens qui ne soient là que pour assouvir des besoins ?

Bulle : Comment passer à une société différente ?

Lulu : c'est l'outil qui différencie l'homme de l'animal. Les nouvelles technologies ont bouleversé les rapports humains ; autrefois la socialisation se faisait par la terre, l'Église, la famille, la communauté, aujourd'hui par le tourisme, le loisir, les voyages, les nouvelles églises aussi

Lucie : Pourquoi passe-t-on d'une énergie à une autre ? Qui s'en sert ? Pour quel profit ? On n'utilise pas les recherches qui sont faites. La guerre en Ukraine permet d'imposer le gaz de schiste américain.

Terry : Les bonnes solutions pour un pays ne le sont pas dans d'autres. Pour éviter que Total Energie détienne le pouvoir il faudrait en faire changer la gestion, par les techniciens et les ingénieurs par exemple.

Michele : on brûle de plus en plus de bois, mais le système capitaliste , la consommation de gaz et de pétrole, faire du fric ça va continuer ; et pour toutes ces énergies on consomme de l'eau...
En 1946 la France avait développé une indépendance énergétique avec l'énergie à prix coûtant.

Yves: Si la sécheresse continue le nucléaire ne pourra plus fonctionner .
En 1946 c'est grâce aux subventions d'État que s'est développé cette indépendance énergétique. Si c'est les ingénieurs qui décident pour Total ça ne marchera pas.
Où est l'énergie « propre » ? Est-ce que l'uranium et le lithium sont propres ? Les EPR actuellement c'est irresponsable. Il faut réfléchir plus large. Pourquoi on ne parle pas de rénovation ?

Titi : Je suis déçu par les 2 interventions ; je pensais avoir des éclairages géopolitiques et j'ai juste entendu des problèmes philosophiques

Terry : c'est ceux qui savent comment fonctionne le nucléaire qui devraient prendre des décisions

J.E : la question philosophique est essentielle ; des inventions très anciennes ont nécessité des conditions très particulières pour apparaître. Attention à une approche techniciste.

Toutes les formes de planification ont toujours posé problème.

Pourquoi a-t-on besoin de toujours plus d'énergie ?

On ne produit pas que des chemises, on produit de la sur-valeur.

La question géopolitique n'explique rien, chaque pays est pris dans la logique capitaliste.

Michele : Il y a le bâti à travailler, personne n'en parle. C'est le gouvernement qui doit gérer, renationaliser.

Christian : Des inconnues énormes vont nous tomber dessus. Que va faire la société civile ? Les marchands de drogue se font les choux gras sur l'éco-anxiété

En 1986 H.Reeves disait que la société était en train de mourir

Mario : Le capitalisme est la source de tout mais essayer d'en sortir nous paraît inimaginable. D'ailleurs on ne sait plus rien faire avec nos mains

Terry : nos sociétés ne peuvent pas tenir sur un modèle de décroissance

Pewee : Cette immensité des questions par rapport à nous, le degré de notre manque de connaissance... on voudrait que des savants nous éclairent mais ont-ils raison ?

Yves : il y a des activistes, des luttes de classe et de l'écologie qui bataillent ensemble. Sinon les pauvres meurent.

Bulle ; les solutions ne sont pas aux mains des savants mais des gens simples qui reprennent la lutte.

Ce débat animé se conclut comme d'habitude à 21h par un délicieux apéro partagé. A bientôt à tous

Monique B

